

Le Camp d'Artus

Au cœur de la forêt domaniale d'Huelgoat, le "Camp d'Artus" est un haut lieu touristique, le plus ancien fortifié d'Europe, encore conservé, très visité pour son importance historique et archéologique.

On pouvait regretter que les arbres de la forêt l'aient totalement envahi, mais c'est sans doute pour cette raison que son enceinte, la plus petite a été si bien conservée.

L'ouragan d'octobre 1987 a fait place nette, et ce site maintenant très dégagé comme il pouvait l'être anciennement, est d'un intérêt tel que le Parc d'Armorique, l'ONF et le Département s'en sont préoccupés pour sa restauration, son aménagement et sa protection. Le légendaire roi Arthur des romans médiévaux des Chevaliers de la Table Ronde ne saurait être pour rien dans la construction du camp qui porte son nom. Au cours de l'été en 1938, des fouilles effectuées par une société archéologique anglaise conduite par Sir Mortimer Wheeler ont démontré qu'on se trouve en présence, non d'un véritable camp militaire mais d'une ancienne ville celtique, un oppidum datant de la fin du 2^{ème} siècle, début du 1^{er} siècle avant J.C.

Des monnaies romaines découvertes indiquent que les romains utilisèrent cette position privilégiée lors de la conquête par Jules César.

Si la première enceinte sur plus de trois kilomètres, entourant une trentaine d'hectares, n'est visible que partiellement, par contre la deuxième enceinte

intérieure, à l'extrémité nord, protégée par un rempart, levée continue de terre de un kilomètre de tour, est bien conservée. Les fouilles ont révélé une ossature constituée par des poutres entrecroisées rendues solitaires par des fiches de fer attestant que ce rempart est de type "murus gallicus" tel que décrit par Jules César dans "De Bello Gallico". Il atteint par endroit quatre mètres de hauteur.

Un tel retranchement n'a pu être prévu que pour la sécurité d'une grande population peut-être attirée par l'exploitation voisine de filons de plomb argentifère. Il est probable aussi qu'au temps des Osismes, peuple gaulois occupant la région, le camp a pu servir de lieu de repli pour les troupes des Vénètes battues par César en 56 avant J.C.

À l'extrémité nord du camp une butte artificielle d'une hauteur de 12 m, possible tour de guet, a pu être par la suite une motte féodale.

Au cours des travaux pour la mise en valeur du site, des sentiers piétonniers ont été tracés, dont celui le long de la base de l'enceinte protégeant la levée de terre sur laquelle on ne peut plus circuler. Pour garder les points de vue, sur le pourtour, six plates-formes en bois rustiques ont été aménagées par le Parc Naturel Régional d'Armorique.

